

**LE JOUR, 1951  
21 JUILLET 1951**

## **VISAGES DE L'ANGLETERRE**

C'est M. Churchill qui faisait remarquer que l'Angleterre est **“le seul terrain qui soit commun à l'Europe, au Commonwealth et à la communauté de langue anglaise de l'Atlantique-nord”**. Mais l'Angleterre a pris une telle habitude des mers et le “rule Britannia” l'a si bien incorporée à l'empire de Neptune qu'elle n'arrive plus à prendre pied sur la terre ferme. L'Angleterre est une île il est vrai.

Comment consentir à n'être qu'une partie de l'Europe quand, par les océans, on touche à tous les continents et qu'on y est partout chez soi ? **La navigation maritime de l'Angleterre s'épanouit dans sa navigation aérienne. En considérant le Commonwealth et les intérêts britanniques dans le monde, on voit quelle liberté est nécessaire à l'Angleterre sur les mers et dans les airs.**

**Il serait puéril et inhumain de nier l'importance de la présence britannique dans le monde.** C'est une de ces présences qui font que la planète est habitable encore ; sans elle le désordre s'aggraverait d'insupportable façon. Mais l'Angleterre ne peut rompre ses amarres pour se choisir une autre place dans l'océan. **Elle est plus européenne que jamais ;** tandis que la planète devient si petite et que les routes se multiplient.

Il faut comprendre l'Angleterre quand elle hésite devant la multitude des événements. Il faut la comprendre quand elle lutte pour maintenir contre la marée de l'évolution et des découvertes son empire dispersé. Mais il faut se demander si les incertitudes où elle se trouve peuvent durer longtemps sans devenir mortelles.

Tout peut changer, sauf la situation géographique de l'Angleterre. Tout peut arriver avant que le Royaume-Uni puisse dire adieu à l'Europe. Et l'on n'imagine pas encore que le Gouvernement de Londres et la Couronne ensemble, puissent transporter en un autre lieu, la métropole du Commonwealth.

Les Anglais, pour conserver tout le reste, doivent se comporter davantage en Européens. Ils n'aiment pas énormément cela, nous le savons. Mais si leur île a ressemblé longtemps à une “cité interdite”, il n'en sera plus question désormais. Sans doute, les Dominions eux aussi n'aiment pas beaucoup l'Europe ; mais c'est encore l'Angleterre, avec la langue anglaise qui les a enchantés. Il nous semble que pour conserver sa grandeur et – pourquoi ne pas le dire – son rang dans le monde, c'est à l'Europe que l'Angleterre devrait consacrer son premier effort ; l'Europe est sa terre natale ; elle ne peut la laisser s'affaiblir sans compromettre son avenir entier. Le triple visage de l'Angleterre, selon la formule de M. Churchill, c'est d'abord un visage européen.

**L'Angleterre sauvera tout, avec l'Europe, ou se perdra avec elle. Nous pensons comme cela de ce côté de la Méditerranée.**